La première livraison du

CHANSONNIER

DES COLLEGES

MIS EN MUSIQUE

est en vente au Bureau de l'Abeille et chez quelques libraires.

PREMIERS.

RHÉTORIQUE.

Guil. Roy et N. Bégin *en thême latin.*

SECONDE.

L.Gauthier, *en amplification.*

TROISIÈME.

Jos. Bédard, *en version grecque*

QUATRIÈME.

Ls. Langis, *en thême latin.*

CINQUIÈME.

Elz. Couture, *en français.*

Adr. Papineau, *en version latine.*

SIXIÈME.

R. Tanguay et Cyr. Lacombe, *en version latine.*

W. Moffat, *en français. et en thême latin.*

SEPTIÈME.

J. Humphrey et Chs. Morency, *en thême latin.*

HUITIÈME.

Ed. Gauvreau et Adjutor Turcotte, *en français.*

Décédée, à Rimouski, le 24 Février dernier, à l'âge de 80 ans, Marie-Julie Damier, veuve de feu François Pouliot, mère de Mr. le Curé de St. Gervais et grand'-mère de deux de nos confrères.

LE CATHOLICISME EN ANGLETERRE.

Le catholicisme prend en Angleterre les plus heureux développements. Voici quelques details statistiques qui font connaître les progrès de l'Eglise dans ce pays où la persécution a exercé de si longs et de si cruels ravages. L'Irlande n'est point comprise dans ces détails statistiques ; la foi est toujours son patrimoine le plus sacré, et les œuvres catholiques y sont prospères.

Il y a dix ans, on comptait en Angleterre 680 églises, chapelles et stations ; le nombre s'élève aujourd'hui à 950, qui se divisent ainsi : 767 pour l'Angleterre, 183 pour l'Ecosse.

Dans le même intervalle de temps, le nombre des prêtres séculiers et réguliers s'est élevé de 988 à 1,136. On en compte 1,077 en Angleterre, 154 en Ecosse.

En 1850, on y trouvait 11 maisons d'ordres religieux pour les hommes et 51 pour les femmes. Le nombre de ces premiers établissements s'élève aujourd'hui à 37, et celui des seconds à 123. La plupart de ces ordres se consacrent à l'enseignement ou à la prédication. Ces différentes maisons religieuses ont leurs noviciats.

Un des plus puissants moyens pour favoriser l'extension du catholicisme, c'est de former un nombreux clergé indigène, de l'initier à toutes les pratiques du dévouement, de le fortifier dans l'étude des sciences divines et humaines. On compte déjà en Angleterre douze établissements où l'on s'occupe exclusivement de l'éducation des jeunes gens qui se destinent au sacerdoce.

Nous lisons dans la *Gazette d'Augsbourg* qu'une des dernières Adresses des catholiques d'Allemagne a été couverte dans le district de Trèves, de près de 39,000 signatures.

L'ABBE V. LAMAZOU.

PORTRAIT DE SA SAINTETE.

Les reproductions des traits augustes du Souverain Pontife ne sont pas rares, mais il suffit de les comparer entre elles pour acquérir la conviction qu'elles ne sont pas l'expression de la vérité. On apprendra donc avec plaisir que Sa Sainteté Pie IX a daigné poser dans les premiers jours de janvier devant l'objectif d'un des photographes les plus exercés de la ville éternelle; que son portrait, parfaitement réussi, a été adressé à MM. Bisson frères, Paris, qui l'ont immédiatement reproduit à un très grand nombre d'exemplaires, sous trois formats différents. Pie IX, vêtu comme aux jours de ses réceptions : soutane blanche, rochet, camail, étole pontificale, calotte blanche, est assis dans son fauteuil en face du crucifix ornementé que connaissent tous ceux auxquels il a été donné de se prosterner aux pieds du vicaire de Jésus-Christ. Ses yeux, largement ouverts, semblent se perdre dans les profondeurs de l'espace et du temps, mais le sourire de ses lèvres et l'épanouissement de son visage si doux expriment un sentiment de calme surnaturel très-saisissant. C'est la douceur dans la paix de la conscience et le repos en Dieu.

Napoléon, n'étant encore que consul à vie, aimait à aller passer quelques heures de loisir à la Malmaison, pour se reposer du gouvernement difficile de la France. Il y était suivi par des aides-de-camp et plusieurs jeunes officiers supérieurs auxquels se joignaient quelques jeunes gens distingués par leurs talents ou leur mérite. Isabey, le peintre, était de ce nombre. Là, cette brillante jeunesse était relevée de toute étiquette, se livrait sans contrainte à une folle gaîté, et, dans ses jeux, elle évoquait souvent les souvenirs du collége. Un jour elle jouait au cheval fondu. Ce jeu d'écoliers consiste à se mettre à la file, à vingt-cinq ou trente pas les uns des autres ; puis le dernier prend son élan en courant, saute par dessus la tête de tous ses camarades l'un après l'autre en appuyant ses mains sur leurs épaules, s'il n'est pas assez leste pour les franchir sans cela. Arrivé au dernier, il s'arrête à vingt-cinq pas, et tend le dos en attendant que les autres le franchissent à leur tour.

La ligne de joueurs fit le tour du parc, toujours courant et sautant, et arriva ainsi dans l'avenue des peupliers, où, par hasard, Bonaparte se promenait les mains derrière le dos. Isabey venait de franchir les joueurs, il en aperçoit encore un devant lui, s'élance, lui met les deux mains sur les épaules et saute ; mais comme le cheval fondu ne s'attendait à rien, il se fond en effet sous la secousse qu'il éprouve et roule sur le sable avec le sauteur. Isabey ne s'aperçut que dans ce moment qu'il venait de renverser le premier consul. Il eut une si belle peur qu'il se mit à courir avec la rapidité d'un cerf, enfila la route de Paris allant toujours le même train jusqu'à son arrivée, et fut à demi mort de fatigue se cacher chez un de ses amis. Bonaparte se releva furieux et mit la main sur la garde de son épée. Mais lorsqu'il vit les enjambées que faisait Isabey dans sa course sur la grande route, sa colère s'évanouit et il ne put s'empêcher d'en rire aux larmes avec ses jeunes apprentis courtisans.

Le lendemain Isabey reçut, de la part du premier consul, une lettre qui l'invitait à revenir à la Malmaison, où il ne se présenta qu'en tremblant. Bonaparte lui dit, en lui pinçant légèrement l'oreille : —Ah ! Ah ! vous avez eu grand'-peur hier ! J'en suis bien aise. Cela vous apprendra que tout grand peintre qu'on soit, on ne doit pas sauter sur le dos du premier magistrat d'une république comme la France.

Et tout fut fini. Isabey, tout le temps de sa vie, eut un véritable culte d'amour pour l'empereur.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'Abeille paraît autant que possible une fois par semaine. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. payable immédiatement. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'*Abeille*.

AGENTS.

A Sainte-Thérèse . . . . . M. A. Thérien.
A l'Assomption . . . M. H. C. W. Laurier.
A la Petite-Salle . . . . M. W. Couture.
Chez les Externes . MM. { P. Doherty. Chs. Baillargeon.

A. LEPAGE, Gérant.